

Investiture de Monseigneur Jean Noël

300 francophones catholiques se réjouissent avec leur pasteur

Dimanche le 11 septembre les paroissiens de St-Jérôme et les francophones de la région ont célébré l'investiture de Monseigneur Jean Noël, curé de la paroisse de St-Jérôme, comme prélat d'honneur.

Mgr. Jean Noël a célébré une messe d'actions de grâces, assisté du Père Léo Charron de Paincourt et du Père Jacques Carron. Le Père Charron, a prononcé l'homélie. Monseigneur Gerald Carther, évêque de London a lu la

bulle papale, conférant à Monseigneur Jean Noël le titre honorifique de prélat d'honneur. Notre évêque a aussi passé le rochet à Mgr. Jean Noël.

Voici le texte de la Bulle, lue par Mgr. Carther. Paul VI, Souverain Pontife à notre fils bien-aimé, salut et bénédiction apostolique:

Acceptant volontiers et affectueusement la pétition qui nous a été présentée de faire témoignage public de notre bonne volonté et de notre appréciation à votre égard, puisque vous êtes à bien des points de vue très méritant par votre dévotion à la cause catholique nous choisissons, créons et proclamons vous, Jean Noël, prêtre du diocèse de London, notre Prélat d'Honneur, et nous vous accordons tous les privilèges, honneurs et prérogatives qui appartiennent à ce poste et qui se trouvent dans notre instruction 'ut sive'. Donné à Rome, à Saint Pierre, le 25^e jour de mars de l'année 1977. Cardinal Villot, Secrétaire d'Etat.

La messe terminée, le clergé, les paroissiens, parents et amis se sont réunis dans une salle du Centre Canadien-français pour rendre hommages à Monseigneur Noël.

Monsieur Jean Mongenais qui agissait comme maître de cérémonies, a adressé la parole à Monseigneur Carther, le remerciant de sa présence parmi les paroissiens francophones de Windsor malgré la lourde tâche qui lui incombe.

Des représentants des quatre écoles primaires et de l'école de Commerce: Jean-Pierre Bisnaire, Jocelyne Bouffard, Martin Gagnon, Marie-France Jean, Annette Marier, ont rendu hommage à Mgr. Noël.

M. Jacques Kenny, au nom des associations francophones, Soeur Ange Annette St-Germain, représentante des religieuses, M. l'abbé Jacques Carron, de la part

des prêtres, et M. Jules St-Denis, au nom de la paroisse, ont offert à Mgr. Noël, leurs plus respectueux hommages et leurs plus sincères félicitations.

On a rappelé brièvement tout ce que Mgr. Noël a accompli pour la communauté francophone.

Des bouquets spirituels ont été offerts à Mgr. Gerald Emmett Carter et à Mgr. Jean Noël. L'évêque de London s'est ensuite adressée à l'assemblée. Il a souligné que ce titre accordé à Mgr. Noël était pour honorer un pasteur mais aussi pour honorer la francophonie de la

région.

Mgr. Noël a ensuite remercié chaleureusement Mgr. Carther et s'est adressé à ses paroissiens, amis et parents.

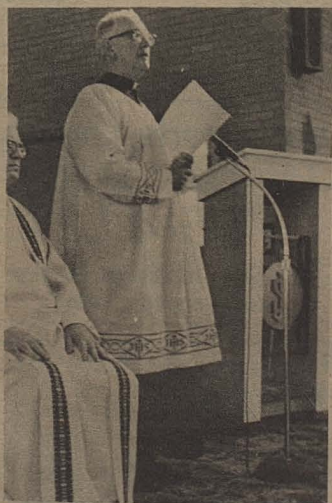
Monseigneur Noël a invité toutes les personnes présentes à un souper de fête, au sous-sol du presbytère.



De gauche à droite, le Père Jacques Carron, Mgr. Jean Noël, officiant, Père Léo Charron, lors de la messe d'action de grâces célébrée le 11 septembre, à l'investiture de Mgr. Jean Noël comme prélat d'honneur.



Mgr. Gerald Carther et Mgr. Jean Noël, à la sortie de l'église St-Jérôme, lors de la cérémonie d'investiture.



Mgr. Jean Noël s'adressant à ses paroissiens, amis et parents.

A l'intérieur

Éditorial: L'Unité

p. 2

L'A.C.F.O., notre bouée de sauvetage

p. 2

Dialogue régional

p. 3

Sur la scène provinciale et nationale

p. 5

Calendrier des événements

p. 11

EDITORIAL

L'Unité

'Il faut que nous soyons plus unis'. 'Il y a beaucoup d'associations qui ne sont pas au courant de ce que font les autres'. 'Les canadiens-français de la ville et ceux du comté ne travaillent pas assez ensemble'.

Autant de commentaires que l'on entend de part et d'autre récemment...et depuis bien longtemps.

Le problème de l'unité en est un véritable: pour ceux qui se dévouent à améliorer notre sort, à revendiquer en notre nom, à nous faire jouir de plus d'avantages culturels, la question du degré d'appui de la communauté francophone est capitale.

Si nous voulons voir se développer davantage le sens d'identité de la communauté française, la question d'unité est capitale.

Mais il ne faut pas en faire un monstre qui nous hante et paralyse notre action! Il ne faut pas attendre une espèce d'unité utopique avant de se mettre à agir...

Si on fait réunion après réunion pour étudier que ce problème, on risque non seulement de retarder maints autres projets, mais de brûler inutilement beaucoup d'énergie et même de décourager les participants. D'ailleurs, c'est mettre la charrue avant les boeufs: on ne crée pas une unité abstraite pour agir ensuite; c'est en agissant que se bâtit graduellement le sens d'unité.

Il faut se rappeler de plus que la nature humaine et l'organisation sociale étant ce qu'elle est, il sera toujours quasi-impossible de réaliser au sein de notre communauté (ou de n'importe quelle autre) une participation active universelle. Il faudra toujours (chez les autres autant que chez nous) qu'un groupe plus ou moins restreint et plus ou moins représentatif agisse au nom des autres et pour le bien-être de tous.

Cela ne veut aucunement dire qu'on doit cesser d'essayer d'augmenter la participation et d'éveiller davantage l'esprit communautaire. Mais il ne faut pas en faire une obsession!

Or, dernièrement, plusieurs groupes différents semblent convoquer des réunions pour se pencher sur l'unité, ce qui risque non seulement d'être improductif mais comme nous l'avons dit plus haut, de brûler inutilement l'énergie et de retarder d'autres réalisations importantes.

D'ailleurs on n'a pas à rechercher et à bâtir de toute pièce une structure qui favorisera le développement du sens d'unité. Elle existe déjà: c'est l'ACFO régionale.

Elle est imparfaite, elle doit peut-être être modifiée, elle a besoin d'un nouveau souffle...mais elle est là! Et, à notre avis, elle a fait ses preuves plus que n'importe quelle autre. Nous reviendrons à son rôle dans notre prochain éditorial.

Mais pour conclure, rappelons qu'elle tiendra son prochain congrès annuel le 28 septembre au Centre Civique d'Essex. Que ceux qui souhaitent 'un plus grand sens d'unité' s'y rendent pour la remettre en marche. Et avec le degré de solidarité qui se manifesterà à cette occasion-là remettons-nous à l'action!

Jean Mongenais

L'ACFO notre bouée de sauvetage

[NDR: Il nous fait plaisir de vous présenter une lettre de M. Aurèle Bénéteau directeur de l'ACFO provinciale, aux francophones du Sud-Ouest. C'est une éloquentة invitation au congrès de l'ACFO qui se tiendra le 28 septembre 1977 au Centre Civique d'Essex.

Nous avons dû modifier quelque peu le texte, faute d'espace.

Chers collègues francophones,

L'unité nationale est certes la question la plus importante qui domine l'intérêt des Canadiens aujourd'hui, et ce, à juste titre. On nous dit que cette question est très présente à l'esprit des responsables de notre destin. Mais ne sommes-nous pas responsables nous-mêmes de notre destin. En tant que minorité officielle francophone il nous incombe d'assurer que nos droits soient reconnus et respectés. Tout récemment, le premier ministre de la province a déclaré que les droits ne peuvent pas être négociés...ils sont acquis. N'est-ce pas à nous d'assurer que nos droits soient garantis à jamais afin qu'on puisse vivre et évoluer dans notre région, notre province, notre pays et se sentir citoyen à part égal? Ironie du sort, la chose que l'on conteste effectivement est quelque chose que nous tenons pour acquis depuis longtemps. Nous avons mis longtemps à relever le défi. Notre mission à cette époque peut peut-être nous sembler impossible. Mais, je vous assure, elle ne l'est pas. En nous regroupant, en travaillant ensemble nous pouvons garantir notre unité, et l'unité de notre pays. Les succès remportés dans le passé ne sont pas garants de ceux de l'avenir. On ne peut jamais dire qu'on a atteint

le but, car rien ne demeure stable. Le succès, comme la richesse, apporte des défis plus complexes et nous nous élevons à la hauteur de la situation ou bien c'est la déchéance. Vous connaissez tous le défi crucial que nous devons relever aujourd'hui: réaffirmer et raffermir notre identité. De toute évidence ce que nous avons fait jusqu'à maintenant ne suffit plus. En fait, je crois que nos réussites de passé sont un peu la cause du problème. Comme nous le savons tous, rien n'échoue mieux que le succès. Il faut en ce moment assurer que nos succès ne deviennent point la guillotine de notre survivance. Nous avons subi le règlement 17 et nous avons survécu. Nous aurons notre école secondaire de langue

caïse pour faire suite à l'éducation de nos enfants du jardin d'enfance à la treizième année. Dans le domaine culturel, nous avons établi nos centres culturels, nos fédérations et nos clubs afin de pouvoir sauvegarder et promouvoir notre langue et notre culture. Mais ce faisant, nous avons éveillé un appétit difficile à assouvir. Le progrès, semble-t-il, engendre des espérances qui, à leur tour, engendrent de l'impatience à l'égard d'autres progrès. Et c'est normal qu'il en soit ainsi. On attend donc bien plus de nous aujourd'hui que par le passé. Et pendant que nous nous livrons à cette tâche, c'est à dire de conserver et promouvoir l'héritage que nous a légué nos parents, on doit aider à réunir le pays, à servir de ligne de sauvetage linguistique et culturelle. Ce sont là de grandes espérances, bien sûr, mais elles n'ont rien d'excessif.

C'est ici que l'Association Canadienne Française du Sud-Ouest Ontario devient bel et bien une

des grandes lignes de sauvetage et il n'en tient qu'à nous de jouer pleinement notre rôle pour réaliser nos possibilités en tant que Franco-ontariens du Sud. Nous avons élaboré un plan pour l'avenir et nous vous invitons le public et ses chefs de file à vous demander si notre plan répondra effectivement dans une mesure suffisante et dans un délai suffisant aux aspirations des franco-ontariens. Je vous prie de vous en assurer. Car en même temps que nos aspirations de Franco-ontariens, notre aptitude à y répondre s'est amincie. Pourquoi? Peut-être, parce que, en tant que peuple, nous avons été habitués à satisfaire nos appétits dans le divertissement ou l'oisiveté passive. Et cette tendance menace de nous détruire. La chose se produira-t-elle? Tout dépend de nous tous. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser le cours limpide

de notre avenir se perdre dans les eaux stagnantes d'une mentalité de clocher. Mais si nous voulons être des Canadiens, nous devons avoir des sentiments et une pensée à nous, nous devons avoir conscience de participer à notre avenir. Le défi que nous devons affronter, nous devons l'affronter ensemble. Nous devons nous demander 'Qu'est-ce que cela peut bien valoir de conserver notre identité? Suis-je prêt à payer le prix de notre survivance? Et si vous répondez 'oui' je suis convaincu que vous participerez en grand nombre au prochain congrès régional de l'ACFO au Centre Civique et Educationnel, le 28 octobre 1977 à Essex Ontario. Le thème du congrès est 'Un nouveau départ' et je crois que celui-ci est très à propos pour l'avenir des franco-ontariens du sud.

Aurèle R. Bénéteau
Directeur A.C.F.O. Pro.

WINDSOR CHAPEL

Entrepreneurs de pompes funèbres

téléphone 253-7284

1700 chemin Témumseh est, Windsor

Gérard P. Levesque
avocat

52 ouest
rue Chatham
suite 205
Windsor, Ont.
252-2323

1160 rue
Lespérance,
Témumseh
735-9928
735-2517

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc. 2418 Ave Central Windsor Ont. N8W 4J3. Téléphone: 948-9322.

Président: M. Jean Mongenais; rédactrice-gérante: Mme Lise Gagnon; Publiatrice: Mme Hélène Bontrant.

Abonnements

Au Canada, \$5.00 par année
Au États-Unis, \$7.50 par année
Ailleurs, \$10.00 par année

Taylor et DeRue

Avocat

682-2631
30 rue Queen N. TIBURY

Epicoria Rivest

Essence et huile

Staples 687-2181

L.P. Roofing

Couvertures plates

Bardeaux d'asphalte

Revêtements aluminium

Dalles à eau

Réparations générales

728-1061

De passage à Toronto...ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

(416) 364-4345

82 rue Church,
Toronto
M5G-2 G 1

Ouvert: lundi à samedi, 12:30 à 5:30

LES SERVICES CANA

MAGASIN DE DISQUES, CARTES, LIVRES
EN FRANCAIS

2418 rue Central,
Windsor, Ontario

948-9322

Imprimerie Lacasse Témumseh Ontario

735-4121

'La seule imprimerie bilingue
dans le comté d'Essex'.

Pour l'entretien complet de vos cheveux, messieurs

GOLDEN RAZOR
Bienvenue aux enfants aussi

Yvan Duchesne
Gérant

94 5-7151

Mail Témumseh
Angle du chemin Lauro



OMER DUBUC

Courtier en immeubles
Service bilingue, honnête et efficace

966-5543

734-6369

Dialogue régionale

Rassemblement pour l'unité francophone

Quarante six personnes, représentant 16 associations, organisations, mouvements francophones assistaient au dialogue régional, le dimanche 25 septembre, au Centre Canadien Français. M. Marcel Brûlé, président de la Fédération des Clubs Sociaux, agissait comme modérateur et conférencier. Une personne de chaque association représentée, a donné les buts de son association ou de son organisation. Les participants ont ensuite cherché les causes de l'assimilation et de l'anglicisation des francophones de la région. L'éloignement d'un foyer de culture française l'influence américaine, les changements sociaux et la division des forces francophones, en sont les principales causes.

La division des forces francophones, le manque d'unité, l'erreur de certains leaders, l'absence, l'indifférence et la fatigue de certains chefs, le manque de cause commune sont les facteurs auxquels nous pouvons remédier.

Les personnes présentes se sont divisées par groupe et ont cherché les différents moyens pour combattre ces causes. Il s'agit d'augmenter l'impact des médias, de multiplier les contacts, d'étudier et d'analyser les changements sociaux, d'être fiers de notre langue et de s'affirmer comme on est, de coordonner toutes les associations vers un but commun, dans une place commune.

Plusieurs moyens concrets ont été énumérés pour illustrer ces grands principes abstraits. Le rapport de ce dialogue a été remis à un comité de trois personnes: M. Roger Bibeau, M. Jean Brûlé et M. René Godin. Ils sont char-

gés d'étudier toutes les suggestions faites par l'assemblée et de soumettre ensuite un plan d'action pour assurer l'unité des forces de toutes les associations francophones.

Il a été question au cours des discussions du Centre Canadien Français et il a été suggéré à toutes les associations de faire tout en leur possible pour aider le Centre.



M. Marcel Brûlé de Cambridge, président de la Fédération des Clubs Sociaux, étalait le conférencier invité du dialogue régional.



De gauche à droite, M. Roger Bibeau, M. Jean Brûlé, M. René Godin, membres du comité.

Investiture de Monseigneur Jean Noël



Mgr. Gérard Carther, s'adressant à ses ouailles francophones.



Père Jacques Carron, vicaire de la paroisse St. Jérôme, offrant ses félicitations à Mgr. Noël, au nom des prêtres de la région.



Une partie des paroissiens, amis et parents de Mgr. Noël, partageant les agapes fraternelles.

Nous faisons tout le travail.
Un nom qui vous assure bonne qualité pour la construction de maisons sur commande

Les Frères Archambeault
Contracteur général

rue Baune, Pointe-aux-Roches

798-5713

Spécialisés en armoires Formica et Autorité sur commande.

Tout aluminium Soffit et Fascia fenêtres de qualités bain avec tuiles céramics.

après les heures appelez 798-3375

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Marchand de:

- fourrage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

798-3011

798-3012



RR. 1, Pointe-aux-Roches



KING GRAIN LIMITED

Pain Court

354-3210

Wallaceburg

627-6089



TON PAYS...C'EST MOI

HOSPITALITÉ-CANADA

C'EST NOUS!



**AMITIÉS ET VOYAGES
N'ONT PAS DE PRIX.**

*Tu te dis j'ai un pays
Que je ne connais pas
Qui te connaît mal*

*Tu te dis si je le pouvais
J'irais le voir
L'entendre et l'écouter.*

*Ses chants ses cris
Ses charmes ses bruits
Ses saisons ses maisons.*

*Et des amis qui les habitent
Et qui m'attendent.*

Hospitalité-Canada invite les jeunes de 14 à 22 ans, à partir à la découverte du Canada, de sa géographie et de ses gens, de rencontrer d'autres jeunes pour des échanges d'au moins 5 jours, en groupe ou individuellement. Maintenant tu le peux et pour moins qu'une chanson.

HOSPITALITÉ -CANADA

Un programme d'échange-jeunesse
du Secrétariat d'Etat du Canada

John Robit
Secrétaire d'Etat



Secrétariat
d'Etat

Secretary
of State

J'aimerais en savoir davantage sur
Hospitalité-Canada.

Hospitalité-Canada
66 rue Slater,
Ottawa, Ontario K1A 0M5

Nom

Adresse

Ville

Province

Code
Postal

Ta chance de voir de tes yeux un grand
pays du monde.

Avis

A partir du 8 octobre 1977, le local du Centre Culturel Canadien-français de Chatham, 268 Queen, sera ouvert tous les samedis soirs. Tous les gens de la région, y sont cordialement invités de 7.00h p.m. à minuit.

Les bureaux du Rempart sont maintenant ouverts
tous les jours de la semaine de 12.00 à 5.00 h. p.m.

Si vous avez besoin d'information, vous pouvez
appeler qu Service d'Accueil, jusqu'à la fin
d'octobre, à 254-6424.

Mme Thérèse Ippersiel, peut vous recevoir le
mercredi et vendredi de 2 à 4 hrs. au 65 Wyandotte
Ouest, Windsor.

Rapport financier

du Comité

de la fête

de la St. Jean.

Dépenses

- 1) Prix pour concours du petit St. Jean-Baptiste
Prix pour concours de la tarte aux pommes
Prix pour concours du sucre à la crème sous la direction de Mme Jeanne Mongenais, présidente de la section St.-Jérôme des F.C.F.F. \$ 96.96
- 2) Prix pour la soirée de talents, responsables Jean Guv Brassard et Hélène Bontront.
Publicité et dépenses diverses dont la responsabilité était Mme Diane Thibert, présidente du comité. \$ 133.42
- 3) Orchestre 'Les Rebels' \$ 275.00
- 4) Prix pour jeux (16 à 21 ans), Responsable: Antonio Pugliese \$ 111.64
- 5) Prix pour jeux (13 à 15 ans), Responsable: François Labbé, Club Français de Chatham \$ 44.00
- 6) Prix pour jeux (adultes) Responsable: René Godin de l'Association des Sports
- 7) Prix et dépenses pour rallye d'automobiles Responsable: Monique Leblanc de l'Alliance française \$ 100.00
- 8) Honoraire pour messe à St.-Jérôme \$ 5.00
- 9) Prix pour tournoi de dames Responsable: Aline Harrison \$ 35.00
- 10) Prix pour jeux (3 à 12 ans) Responsable: Bill Ferguson de l'A.P.I. régionale \$ 174.98

Total \$1,014.00

REVENUES

A la caisse (29 avril) \$806.09
Prêt de Tournesol (21 juin 1977) \$500.00
Remise de la Section Jeanne Mance re: vente de tartes Responsable Diane Serré \$5.00
Remise de Patrick Brouillard re: vente de crème glacée \$20.00
Remise de Cécile Martins re: ventes au restaurant \$95.72
Profit du tirage gagnants: Mme Charlotte Mongenais et M. Edouard Hamelin \$183.00.

Total \$1,609.81
A la caisse (8 septembre 1977) \$595.81

Diane Thibert

Salon funéraire MARCOTTE

870 Wyandotte est, Windsor

12105 ch. Tégumseh, Tégumseh, Ont.

Au service des familles françaises de Windsor,
Tégumseh et les environs

Nettoyeur à sec
Service de lessive de chemises
Réparations usuelles de vêtements
(tout fait sur les lieux)

Colonial Cleaners

(au comptant, sans livraison)

7805 est, rue Wyandotte

(près du ch. Lauzon

propriétaire.
Maurice Marentette
948-7331

WINDSOR CHAPEL

Entrepreneurs de pompes funèbres

téléphone 253-7284

1700 chemin Tégumseh est, Windsor

Sur la scène provinciale et nationale

L'ACFO soumet un mémoire

Front commun pour un Conseil homogène

Aline Desjardins

LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1977

par Jacques Lefebvre

OTTAWA — L'Association canadienne-française de l'Ontario a soumis au gouvernement de la province, un mémoire qui propose la création, dans les plus brefs délais, d'un conseil scolaire homogène de langue française dans la région d'Ottawa-Carleton. Il recommande également la mise sur pied par le gouvernement d'un comité en vue d'établir les modalités et les mesures nécessaires à son établissement.

Le mémoire rendu public, hier, lors d'une conférence de presse tenue au Château Laurier, a été préparé par l'ACFO de concert avec l'Association des enseignants franco-ontariens, le Conseil consultatif de langue française et plusieurs conseillers des quatre conseils scolaires de la région d'Ottawa-Carleton. Il a été présenté au ministre du Trésor, M. Darcy McKeough, et au ministre de l'Éducation, M. Thomas Wells.

Plusieurs représentants d'associations et d'organismes ont participé à la conférence dont le président de l'ACFO régionale, M. Pierre De Blois, l'archevêque d'Ottawa, Mgr Aurèle Plourde, M. Lucien Bradet du Conseil scolaire d'Ottawa et

MM. Gérard Lévesque et Denis Bélanger des CCLF d'Ottawa et de Carleton.

M. De Blois a expliqué que ce mémoire visait à présenter au gouvernement de l'Ontario, les points de vue des représentants élus et non-élus concernant la recommandation du rapport Mayo en ce qui concerne le secteur de l'Éducation. On sait que le ministre Darcy McKeough avait invité la population à lui faire parvenir ses commentaires à ce sujet avant le 30 septembre.

Selon le président régional de l'ACFO, le développement d'un tel système est important dans le présent débat constitutionnel. Le conseiller Lucien Bradet a ajouté que depuis le 15 novembre, les francophones hors Québec connaissent un nouveau souffle de vie. La preuve, c'est la création du groupe de travail sur l'unité nationale.

Le mémoire reconnaît que trois possibilités s'offrent au gouvernement pour établir un système francophone dans Ottawa-Carleton. Il rejette la première qui est de garder le statu quo.

Le conseiller Lucien Bradet est d'avis que la situation actuelle pro-

voque la discorde entre francophones et anglophones. Il a insisté sur le fait que les conseillers ne sont pas élus pour leur langue et leur culture, et que les décisions importantes concernant l'éducation des Franco-Ontariens sont prises par une majorité de conseillers de culture différente.

La seconde alternative évalue la mise en œuvre de la recommandation Mayo qui se lit comme suit: "Qu'un conseil scolaire homogène français soit établi, pour la région toute entière, et qu'il englobe tous les enfants de la maternelle à la fin du secondaire: que ce Conseil soit d'abord confessionnel et que plus tard, selon les vœux du Conseil on puisse créer un secteur non-confessionnel".

Là encore, le mémoire précise que cette recommandation ne tient pas compte de la population francophone qui ne professe pas la religion catholique et à qui on doit assurer une éducation française. Mgr Plourde a précisé ici qu'il n'avait pas modifié sa position sur la confessionnalité des écoles. Il reconnaît simplement qu'un tel système pourrait comprendre des écoles confessionnelles et non-confessionnelles.

L'ACFO retient donc la troisième alternative qui permettrait aux francophones d'administrer l'éducation de leurs enfants et l'éducation des adultes. Elle assurerait une plus grande harmonie entre les deux groupes linguistiques et protégerait les droits religieux.

L'archevêque d'Ottawa a également indiqué qu'il était important que le gouvernement accepte en principe la création de ce conseil scolaire homogène alors que la région est la mieux préparée à présenter ce projet.

Les recommandations contenues dans le mémoire feront d'ailleurs l'objet d'une campagne d'information visant à expliquer à la population pourquoi il faut regrouper les 24.000 francophones répartis dans les 60 écoles des quatre conseils scolaires d'Ottawa-Carleton.

Enfin, l'ACFO demande une rencontre avec les autorités gouvernementales d'ici 15 jours pour discuter de cette question et souhaite l'implantation d'un conseil scolaire homogène de langue française d'ici 1979. Si le gouvernement ne répond pas à cette attente, l'ACFO entend s'adresser aux partis de l'opposition qui représentent la majorité au parlement.

La Fédération des API de langue française tiendra son congrès les 28 et 29 octobre

LE DROIT, OTTAWA, MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1977

OTTAWA — La Fédération des associations de parents et instituteurs de langue française de l'Ontario tient son congrès général annuel les 28 et 29 octobre prochains, à l'hôtel Carleton Towers — Quatre saisons, à 150, rue Albert, à Ottawa.

Le thème de ce 25e congrès est: "Je suis fier(e) d'être Franco-ontarien(ne)". Les ateliers de travail porteront sur les écoles françaises, foyers d'assimilation? et un conseil homogène de langue française pour les Franco-Ontariens? La présidente, Mme Diane Thibert, indique dans le bulletin "Liaison" que l'organisation de ces assises va bon train et que le bureau de la Fédération des API, à 260, rue Dalhousie, pièce 206, est prêt à recevoir les demandes.

Les frais d'inscription sont de \$15, comprenant le repas du midi, le banquet et la soirée dansante du samedi soir. Ils sont de \$10 pour le banquet et la soirée dansante du samedi soir seulement. D'autre part, la Fédération a conclu une entente avec l'hôtel à un prix de \$27 par chambre et non par personne. Puisque tout se passera à ce même hôtel, le comité d'organisation encourage les personnes intéressées à participer à ce congrès à faire parvenir au siège social de la Fédération: son nom et les noms des autres personnes si l'on partage la chambre; les jours et les soirs où la chambre est requise.

Les parents ainsi que tous les Franco-ontariens intéressés à l'éducation de la jeunesse sont invités à examiner ensemble la situation du français dans les

écoles pour Francophones de l'Ontario. Dans son message, la présidente note que c'est un fait que ces écoles ne sont que trop souvent des "foyers d'assimilation" pour les enfants et qu'il est temps que chacun en fasse sa responsabilité. Elle rappelle que lors du Rallye franco-ontarien à Cornwall, les représentants de toutes associations francophones, y compris la Fédération des API, se sont mis d'accord pour exiger du ministère de l'Éducation: un conseil homogène de langue française qui serait responsable de toutes les écoles de langue française en Ontario.

La journée du samedi sera consacrée à ces deux sujets: le matin, on discutera en ateliers sur un premier sous-thème: Nos écoles françaises, foyers d'assimilation pour nos enfants, et l'après-midi, des personnes-ressources animeront la discussion sur un deuxième sous-thème: Comment un conseil homogène de langue française favoriserait-il davantage l'épanouissement de nos enfants en Ontario.

Mme Thibert cite cette pensée: "Les efforts dispersés sont souvent voués à la stérilité, mais les efforts communs possèdent de bonnes chances d'aboutir". Elle précise qu'il appartient aux Franco-ontariens de voir qu'une éducation rationnelle de leurs jeunes, à la lumière des principes chrétiens et dans le climat de leur meilleure attention et de leurs efforts, soit donnée. Elle dit qu'elle ne prétend pas qu'une journée de réflexion va régler tous les problèmes de l'éducation mais qu'elle servira à rap-

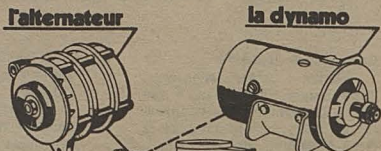
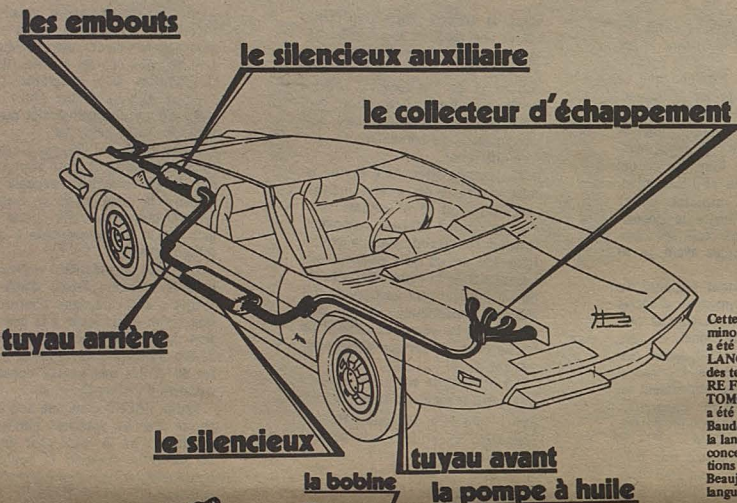
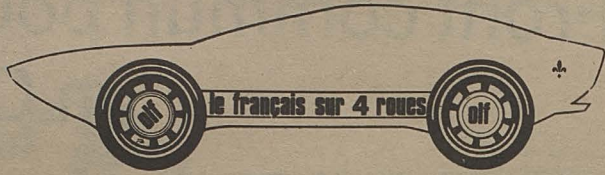
peler à chacun des participants, leur rôle dans une œuvre collective.

Au sujet des API, le Secrétariat d'État a écrit: Nous sommes très conscients du rôle important que jouent ces organismes surtout dans les milieux minoritaires. Leur champ d'action rejoint les besoins réels de la population en ce qui a trait à la promotion d'un système d'éducation qui réponde réellement aux besoins de la population, et à l'encouragement d'une participation plus active d'un plus grand nombre de parents à l'éducation des enfants".

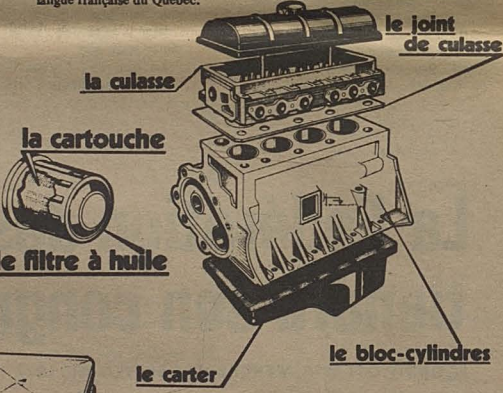
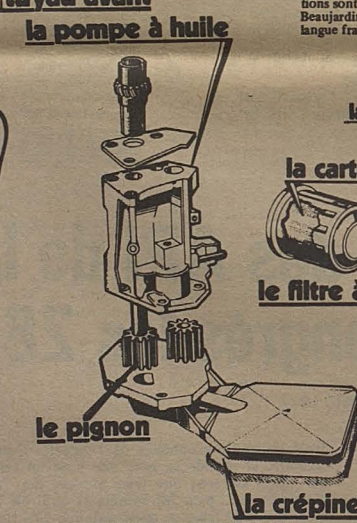
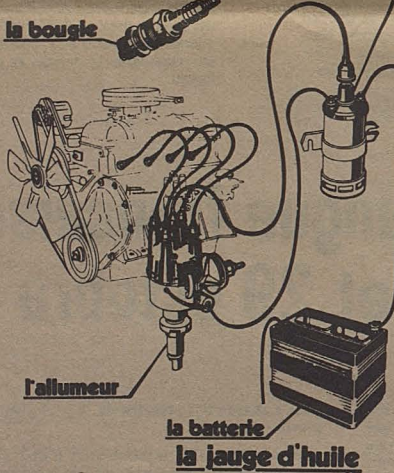
Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa, lors de son allocution à un congrès annuel de la Fédération, disait: "L'Église reconnaît que les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et que les professeurs viennent continuer le travail déjà commencé alors que l'État est le serviteur du peuple". Il ajoutait: "Les parents ont le droit d'insister que les écoles franco-ontariennes permettent à leurs enfants de se développer et de s'épanouir dans leur propre langue. Par conséquent, puisque l'école doit préparer l'enfant à la vie totale, la religion doit entrer dans la vie des élèves." Le comité du congrès a prévu des ateliers pour ceux qui accepteraient ce défi.

Le congrès sera l'occasion de célébrer le 25e anniversaire de la fondation du mouvement.

LE MOTEUR DE L'AUTOMOBILE



Cette série d'affiches illustrant la terminologie du moteur de l'automobile a été préparée pour l'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE. Le choix des termes, extrait du VOCABULAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS DE L'AUTOMOBILE (fascicule 1- le moteur), a été fait par l'auteur Mlle Anne-Marie Baudoin, Agent culturel à l'Office de la langue française du Québec. La conception et l'exécution des illustrations sont l'oeuvre de M. Bernard Beaujardin, Graphiste à l'Office de la langue française du Québec.



IL Y A AUTO ET AUTO

REMORQUAGE A VOS FRAIS

D'aucuns ne seront peut-être pas d'accord avec moi, mais s'il y a une expression qui m'agace, c'est bien l'ineffable: touage à vos frais (et aussi remorquage à vos frais) qu'on retrouve à presque tous les coins de rue comme une hantise, et qui n'est simplement pas pensée en français. Touer et touage existent. Ils sont dans les dictionnaires, mais comme embarquer, virer de bord et débarcadère, ce sont des mots du langage des marins. En français international moderne il faut les laisser à la marine et appeler l'opération d'enlèvement des voitures, qui stationnement là où elle ne devraient pas le faire, par son nom. C'est-à-dire: enlèvement des voitures en infraction. Il est bon de préciser que cet enlèvement se fera lorsque le stationnement a lieu à certains endroits interdits. En France, on trouve l'indication suivante: zone d'enlèvement des véhicules en infraction. C'est clair et net!

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Auto est un préfixe à la mode. Venu du grec autos, qui signifie "soi-même", auto a donné de nombreux vocables que la technique moderne a sans doute fait proliférer. D'abord l'automobile, vite devenue l'auto tout court. Puis la série des dérivés de ce sens d'auto: autodrome, autorail, autoroute, auto-école. Le préfixe grec a lui aussi permis la formation de toute une série de mots bien pratiques: autobiographie, autocritique, autographe, autoportrait et autosuggestion. Il ne s'agit plus bien entendu dans ces mots de l'automobile, mais de quelque chose "qu'on fait soi-même". Voilà que j'ai vu dans Québec un panneau publicitaire à la porte d'un grand garage: auto-lave. Serait-ce qu'on pourrait s'y laver soi-même, autrement dit de s'autolaver (je plaisante, bien sûr). Non, c'est une erreur de construction du mot. Il s'agit tout simplement d'un lave-auto, comme on dit lave-vaisselle. Autres mots nouveaux: l'autogramme (permet de transmettre des messages aux automobilistes sur les autoroutes), Auto-radio, (la radio à l'intérieur d'une automobile). Autres usages du préfixe auto: auto-détermination, automatisation (emploi généralisé de machines automatiques, ordinateurs, etc.).

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

L'URBANISATION TUE LES FRANCO-MANITOBAINS

UNE VISITE À NE PAS MANQUER

Par Léonce Gaudreault



Le phénomène d'urbanisation a été pour la société franco-manitobaine l'un des plus importants facteurs d'assimilation à la majorité anglophone.

Autour de leur église, de leur centre paroissial, de leur caisse populaire, les Franco-Manitobains ont pu se maintenir tant bien que mal malgré les politiques extrêmement restrictives de leur gouvernement provincial.

On a interdit longtemps l'enseignement en français dans les écoles mais les étudiants, avec la complicité de leurs enseignants, réussissaient toujours à se plonger dans des livres en français, qu'ils se cachent lors de la visite des inspecteurs d'école du gouvernement provincial.

Toutefois l'urbanisation a obligé beaucoup de jeunes à s'expatrier à la ville, pour y trouver du travail. La centralisation des structures scolaires et municipales a également contribué à plonger encore davantage la minorité francophone dans le bain de la majorité.

Saint-Boniface fait maintenant partie de la région métropolitaine de Winnipeg avec tout ce que cela implique d'intégration au niveau des structures. L'urbanisation s'étend maintenant dans des petites municipalités comme Saint-Adolphe ou Sainte-Anne, autrefois essentiellement francophones.

Avec l'arrivée d'anglophones, les comités sportifs deviennent des "community club", les scouts deviennent des "scouts" (prononcer à l'anglaise), etc., même les curés francophones qui se présentaient autrefois comme des gardiens de la langue commencent à faire de la place à la langue anglaise dans leurs sermons. Dans ce dernier cas, le phénomène est tellement alarmant que le récent congrès de la Société franco-manitobaine a demandé au clergé catholique de

Deuxième d'une série d'articles parus dans "Le Soleil" de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec. (Le Soleil, 30 avril 1977)

se définir face au problème linguistique.

Ce n'est pas sans raison que les élites mènent présentement une lutte aussi acharnée pour l'établissement d'un réseau d'enseignement français autonome. La lutte gagne aussi la campagne manitobaine.

A 40 MILLES DE WINNIPEG

Mais dans ces petites municipalités non encore touchées par le phénomène d'urbanisation de Winnipeg, la lutte prend une tournure différente.

C'est ainsi que dans la petite municipalité centenaire de Saint-Pierre-Jolys se trouvent des agriculteurs conscients des problèmes d'assimilation. Mais il veut à tout prix éviter le type de problèmes que connaît Saint-Boniface.

"Nous, on veut faire ça progressivement", nous confie Edouard Robidoux dont la famille de cinq enfants représente la cinquième génération vivant dans la même maison sur le "chemin de la Fourche" à Saint-Pierre. Sa femme et lui n'ont pas encore quarante ans. Ils donnent encore l'impression de pionniers acharnés cherchant à tirer le meilleur profit de la riche terre de la plaine manitobaine, dans la vallée de la rivière Rouge.

Principalement à cause de la télévision et de la force d'attraction de la langue anglaise, même si les parents parlent français à la maison, les

enfants Robidoux n'ont pas de problème en anglais. S'il y a un problème, ce serait plutôt l'inverse. "C'est impossible de ne pas apprendre l'anglais au Manitoba, mais c'est possible de perdre le français ici", dira Edouard Robidoux dont ses ancêtres viennent de la région des Cantons de l'Est.

Il est commissaire d'école. Comment entend-il régler le problème de l'école? Progressivement. "Un pas à la fois... comme Séraphin, tranquillement pas vite". Il tient mordicus au droit des parents à choisir la langue d'enseignement. Il n'est

pas partisan de moyens coercitifs.

A Saint-Pierre, ils ont commencé à instaurer progressivement l'enseignement en français. Dans dix ans, espère le commissaire-agriculteur Robidoux, on aura terminé la francisation de l'école. Il souhaite, cependant, qu'entre-temps le Québec ne se sépare pas, ce qui, selon lui, risquerait de compromettre les gains des Franco-Manitobains.

ROSSILLON... VOUS CONNAISSEZ?

Avant de faire connaissance avec l'hospitalité de la famille Robidoux, le représentant du SOLEIL avait eu droit à une visite du village de Saint-Pierre-Jolys par le pharmacien René Mulaire, tout comme il l'avait fait en 1968 pour Philippe Rossillon, ce représentant du gouvernement français que la presse a présenté comme un "agent provocateur".

Au milieu de la tournée, il confiera finalement que c'est lui qui avait été à la source de la petite crise politique qui avait marqué la société franco-manitobaine. Il en parle avec une certaine amertume et aussi une certaine fierté, tout comme il a été fier d'avoir contribué à amener la reine Elisabeth dans ce village à l'occasion du centenaire, en 1970, de l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

L'invitation faite à M. Rossillon l'avait été après qu'une délégation d'une quinzaine de personnes de la région s'était rendue en France. C'était une visite de courtoisie, rien de plus et, pourtant, la presse anglophone en a fait une affaire de provocation.

Avant de le quitter, ce lutteur acharné à défendre la cause française au Manitoba montre fièrement le "coq gaulois" qui perche au haut du clocher de l'église et qui domine cet été la place publique aménagée pour marquer le centième anniversaire de la petite municipalité.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

...Et vogue la galère!

PAR: Valérie Marshall

Pour le caporal G.H. Lafontaine et les 15 membres du service d'ordre et de sécurité de la Chambre des Communes à Ottawa, faire visiter le Parlement du Canada à quel- que 1,300 personnes par jour représente un véritable tour de force.

Le Parlement, siège du gouvernement fédéral, comprend le Sénat, la Chambre des Communes, la bibliothèque et la Chapelle du souvenir. Pour la plupart des touristes qui viennent dans la région de la capitale nationale, ces lieux sont à voir absolument.

Pendant la demi-heure que dure la visite, on peut glaner quelques faits intéressants sur l'histoire du pays, sur sa structure politique et sur l'édifice lui-même.

La visite guidée commence dans le foyer de la Chambre des Communes, la chambre basse du Canada. On passe ensuite à l'intérieur.

Les 264 élus du peuple, qui y siègent, travaillent dans un cadre artistique et architectural dont la beauté défie l'imagination. Le plafond de la salle, haute de 15 mètres (50 pieds), est en toile irlandaise peinte à la main sur place.

A quelques pas de la Chambre des Communes, la Galerie d'honneur où plaques et statues racontent l'histoire du Canada.

La galerie conduit à la bibliothèque du Parlement qui aura 100 ans en 1976, mais dont on a bien failli ne jamais fêter le 40^e anniversaire.

En 1916 grâce à la présence d'esprit d'un des secrétaires qui ferma les portes d'acier et protégea l'entrée avec des sacs de sable, la bibliothèque échappa de justesse à l'incendie qui a ravagé le reste du Parlement.

En 1952, un nouvel incendie éclata, cette fois à l'intérieur même de la bibliothèque. L'eau et la fumée y firent des dégâts considérables. Il fallut plus de quatre années de labeur pour restaurer les livres, les murs et le plancher.

Les milliers de sculptures en bois et en pierre qui ornent le Parlement constituent l'un de ses principaux attraits.

Des sculpteurs sont encore à l'oeuvre dans tous les coins. Chaque soir, ils viennent poursuivre leur tâche et à 5 h du matin font place nette avant que la journée ne commence. On pense qu'il faudra près de 75 ans encore pour terminer le travail d'art. Le caporal Lafontaine affirme que dans la seule Chambre des Communes il reste 118 pièces qui attendent d'être sculptées.

En regardant attentivement, vous verrez que certains sculpteurs fatigués d'inventer des visages de rois et de politiciens les ont sculptés à leur ressemblance. L'un d'eux qui travaillait dans le foyer adjacent au Sénat a non seulement représenté son propre visage, mais également ses lunettes

de protection.

Le Sénat est également appelé la Chambre rouge. Le plafond est fait de plaques de verre ornées de feuilles d'or.

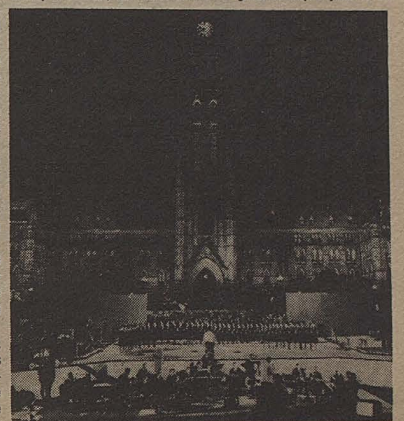
Sur l'autel du sacrifice qui et représentant les emblèmes occupe le milieu de la pièce des premiers groupes ethniques est déposé le Livre du souvenir qui ont émigré au Canada, n'ont pas été inscrits les noms.

Afin que les sénateurs puis- sent y voir clair, on a installé à la guerre. Chaque jour à la

pèse 4,54 kg (10 livres) et la plus lourde 908 kg (11 tonnes).

Sous la Tour de la paix se trouve la Chapelle du souvenir ouverte en 1928 à la mémoire des hommes et des femmes qui ont combattu au cours de la Première guerre mondiale. L'épopée des forces armées canadiennes en Europe est gravée dans les murs de la chapelle.

Sur l'autel du sacrifice qui et représentant les emblèmes occupe le milieu de la pièce des premiers groupes ethniques est déposé le Livre du souvenir qui ont émigré au Canada, n'ont pas été inscrits les noms.



deux lustres en bronze noir de Russie, pesant chacun 1,816 kg (deux tonnes).

La visite guidée se termine ici, mais il reste encore d'autres choses intéressantes à voir.

De la Tour de la paix haute de 87,3 m. (291 pieds) le visiteur a une vue imprenable d'Ottawa et de Hull (Québec) qui se trouve de l'autre côté de la rivière des Outaouais.

L'horloge de la tour est également impressionnante. Le diamètre de la face est de 4,7 m (15 pi 9 po). L'aiguille de minutes a 2,5 m (8 pi 4 po) de large et celle des heures 1,8 m (5 pi 1 po).

Le carillon de la tour a été installé pour commémorer la paix signée en 1918 à la fin de la Première Guerre Mondiale. Il est constitué de 53 cloches dont la plus petite

même heure, on tourne les pages du livre de façon à ce que la même page soit exposée le même jour de chaque année.

L'été, la cérémonie de la relève de la garde att. des milliers de touristes sur le pelouse qui s'étend devant le Parlement.

Chaque jour à 11 heures, on peut y admirer le spectacle coloré qu'offre la Garde à pied du gouverneur général et les Canadian Grenadier Guards vêtus de tuniques flamboyantes et de casques en peau d'ours noir qui déploient leur savoir-faire au cours d'un exercice de 45 minutes.

Pour tous renseignements touristiques sur le Canada, priez d'écrire à l'Office de tourisme du Canada, 150 rue Kent, Ottawa, Canada, K1A 0H6.

LE MOT DU JOUR

N'OUBLIONS PAS DEUX CHOSES

Pourquoi dit-on piastre pour dollar au Canada? L'histoire de ce mot piastre est intéressante, comme toutes les histoires de mots d'ailleurs. Piastre vient de l'espagnol. L'intendant Talon aurait, paraît-il, encouragé les transactions commerciales avec les colonies espagnoles, ce qui aurait introduit la monnaie espagnole du même coup. A cela ajoutez le commerce illicite de la fourrure entre les villes canadiennes et celles des colonies anglo-américaines, qui favorisera l'entrée des piastres espagnoles chez nous. Une ordonnance de 1777 fixa le taux de cette monnaie et la désigna sous les noms de piastre espagnole, Spanish Dollar. Pour nous, l'usage familier de piastre est d'un son agréable, je l'avoue. Mais n'oublions pas deux choses. Premièrement, la piastre est la monnaie officielle de plusieurs pays indochinois. Ce n'est pas la nôtre. Et même si l'usage familier dans la langue relâchée se conçoit, le dollar est la monnaie du Québec.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

7 lettres cachées

682-2301

MOTS CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

A 12x12 grid of squares, some black and some white, representing a 12x12 Latin square. The grid is labeled 1 to 12 on the left side.

HORIZONTALLEMENT

- | | | | |
|---------------|--|----|---|
| 1 | A part l'un de l'autre | 2 | Dans belle — Du verbe imiter. |
| 2 | Qui fait l'élevage des chevaux — Pont de Paris | 3 | Maître de la famille. — Faire du ravage dans. |
| 3 | Songe — Deux voyelles — Pron. pers. | 4 | Prêre à la vierge. — Nuance résultant d'un mélange de couleurs. |
| 4 | Ville populeuse — Pour fixer un | 5 | Ce que rapporte un fonds. — Adj. num. |
| 5 | Abrév. d'éminence — Femelle de l'âne — Coups de baguettes | 6 | Reque. — Enée, moins une lettre. — Nom vulgaire d'un singe américain. |
| 6 | Commune rurale autonome en Russie — Pologne | 7 | Monsieur (abr.). — Lieu de refuge — Bion d'Europe |
| 7 | Situation — Article espagnol — Cette chose-là. | 8 | Par laquelle on prend un vase — Pron. pers. — Avant-midi. |
| 8 | Fils du frère ou de la sœur. — Amaigrir. | 9 | Fille du frère ou de la sœur — Membrane qui recouvre la base du bec de certains oiseaux |
| 9 | Allure des bêtes de somme ou de trait (pl.). — Erigé, construit. | 10 | Equerre — Etre digne de louanges |
| 10 | Personne d'humeur douce. — Manière d'être. | 11 | Dire qu'une chose est fausse — Ambassadeur du souverain pontife |
| 11 | Conf. — S'y rendra. — Saison. | 12 | Durillon — Recueil de bons mots — Du verbe être |
| 12 | Foyers de la cheminée. — Titre des descendants de Mahomet. | | |
| VERTICALEMENT | | | |
| 1 | Rien de plus, pas davantage. | | |

VERTICALEMENT

- 1 Rien de plus, pas davantage. —

SOLUTIONS

OBTENIR

DES ERREURS...

1. Livres au-dessus de l'évier. - 2. Tablier de la mère à l'envers. - 3. Prise de la lampe. - 4. Le père écrit avec une plume d'oie. - 5. Il a mis une manche courte et l'autre longue. - 6. Sur la chemise, initiales à droite. - 7. La règle de - vrait tomber.

Stoney Point Super Market

PROPRIETAIRE: Roméo Beaudet

épicerie - viande - légumes frais

798-3029

Harvey's Sheet Metal

Service de fournaises et air climatisé

1449, rue Lincoln Windsor
253-5552

Comartin et Deziel

avocats

Belle-Rivière

Windsor

728-2000

258-6382

St. CLAIR GRAIN & FEEDS

Provisions pour l'année

Pâturage

Grain

Staples

SOLD
National Trust

National Trust · Realtor

H. Keith Division

2685 Lauzon, Windsor, Ont.

RENALD [RON] PAQUIN

bureau: 948-7696

rés : 735-2552

Pour améliorer l'apparence et le confort
de votre chez-vous

Salles de récréation, perrons en ciment, garages, revêtement d'aluminium, soffite, tuile céramique, charpenterie, toitures, rénovation complète.

PAQUETTE CONSTRUCTION

2471 rue George

945-1803 945-3549

ciné - télévision - radio - ciné - télévision - radio -

TVOntario

Le service télévision de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario

mer .5 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Les Pépains de Centour
8h45 Le Jardin des Sensations: La Colère
11h00 Autour de Mok: L'Agriculture
11h30 Le Jardin des Sensations: La Pile
16h00 Colargol: Le Cirque Pimoulu
16h15 Le Jardin des Sensations: Les Feuilles
21h00 Ciné TVO: Les Enfants du Paradis - Partie I (Le Boulevard du Crime). Dans le cadre du Paris romantique des années 1840, le grand amour de Garance et de Deburau que le destin sépare tous jours. Après la projection du film, Marcel Carné vient agrémenter l'émission de ses propos.

jeudi 6 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Hété, Hévous
8h45 Le Jardin des Sensations: Le Rythme
11h00 Les 100 Tours de Centour: L'Anniversaire des Papiers
11h15 Enviroscopie: Terre - le Sol
16h00 Les Olympiens: Athlétisme - le Saut
22h00 Pile et Face: Deux Canadiens en Russie. Claire et Raymond Lalier, jeune couple franco-ontarien de Sudbury, livrent leurs impressions personnelles à la suite d'un séjour d'un an en Union Soviétique.
23h00 Déjà Demain: Lafemine - Soumission ou contestation

ven. 7 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Le Veston Troué
8h45 Le Jardin des Sensations: Le Rouge
11h00 Fables de la Fontaine: Le Cochet, le Chat et le Souricau
11h15 Autonomie: Fonctionnement du Moteur I
16h00 Colargol: Chanteur de Cirque
16h15 Jongleries Mathématiques: Des Dizaines de Dizaines

sam. 8 oct.

11h30 Colargol: La Délivrance
11h45 Le Jardin des Sensations: La Pluie
12h00 Fables de la Fontaine: Le Chat, la belette et le Lapin
12h15 Enviroscopie: Terre - Sous-sol
12h30 Pays et Peuples: Liban, Mosaïque Moderne
13h00 Méditerranée: Histoire
14h00 Les Olympiens: Athlétisme - Le Marathon

dim. 9 oct.

11h30 Colargol: Qu'on est Bien Dans L'Eau
11h45 Oum le Dauphin: 4e Episode
12h00 The Sunrunners: Unité 4
12h20 Le Monde des Petits: Les Pépains et les Noyaux
12h30 Les Apprentis Cuisinots: Le Lait
13h00 Villages et Visages: Pain

Court, émission II. Dans cette deuxième émission, les invités nous parlent des écoles et des diverses frictions entre les inspecteurs anglais et la population francophone. Ils commentent pour nous les scènes d'un vieux film, tourné en 1928 pour commémorer le 75e anniversaire de la paroisse.
13h30 America: Comment Inventer une Nation
22h00 Méditerranée: Histoire

lundi 10 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Un Costume
8h45 Le Jardin des Sensations: Autour
11h00 Sainte-Marie: Chez Les Hurons. Avec pour décor le fort historique entièrement restauré de Sainte-Marie, des acteurs revivent pour nous cet épisode de l'histoire ontarienne.
16h00 Sainte-Marie: Chez Les Hurons. Avec pour décor le fort historique entièrement restauré de Sainte-Marie, des acteurs revivent pour nous cet épisode de l'histoire ontarienne.

mardi 11 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: La Baignoire de Monsieur Motomoto
8h45 Le Jardin des Sensations: La Propreté

11h00 Les 100 Tours de Centour: Le Colleur D'Affiches
11h15 Jongleries Mathématiques: On Combine, on se Partage
16h00 Les Apprentis Cuisinots: Le Lait
22h00 Villages et Visages: Pain Court, Émission II
22h30 Pays et Peuples: Liban, Mosaïque Moderne

mer. 12 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Une Baignoire et Deux Photographes
8h45 Le Jardin des Sensations: Les Colis Mystérieux
11h00 Autour de Mok: La Roue
11h30 Le Jardin des Sensations: Les Légumes
16h00 Colargol: La Délivrance
16h15 Le Jardin des Sensations: La Pile
21h00 Ciné TVO: Les Enfants du Paradis - Partie II (L'Homme blanc). 1943-1945. Réalisé par Marcel Carné

écrit par Jacques Prévert, avec Arietty, J.L. Barraut, Maria Casarès, Marcel Herrand, Pierre Brasseur. Dans le cadre du Paris romantique des années 1840, le grand amour de Garance et de Deburau que le destin sépare toujours. Suite et fin de l'entrevue accordée par Marcel Carné à l'équipe de Ciné TVO.

jeudi 13 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Un Cadeau Pour Picot
8h45 Le Jardin des Sensations: Tripotait à l'Écoute
11h00 Les 100 Tours de Centour: Dupont et Duponne
11h15 Enviroscopie: Terra, Sous-Sol
16h00 Les Olympiens: Athlétisme - La Lance
22h00 Pile et Face: Le Rôle du Publicitaire en Tant Qu'Informateur et Diffuseur
22h30 Déjà Demain: Le Potentiel Humain - voyage au Centre de Sol-même

ven. 14 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Une Bicyclette ou un Tricycle
8h45 Le Jardin des Sensations: Le Haut et le Bas
11h00 Fables de la Fontaine: Le Chat, la belette et le Petit Lapin
11h15 Autonomie: Fonctionnement du Moteur II
16h00 Colargol: Qu'on est Bien Dans L'Eau
16h15 Jongleries Mathématiques: On Combine, on se Partage

sam. 15 oct.

11h30 Colargol: Aventure en Mer
11h45 Le Jardin des Sensations: Les Légumes
12h00 Fables de la Fontaine: Le Chêne et le Roseau
12h15 Enviroscopie: La Ville
12h30 Pays et Peuples: Yémen, Arable Heureux
13h00 Méditerranée: Migrations
14h00 Les Olympiens: Athlétisme - Pentathlon

dim. 16 oct.

11h30 Colargol: Moussailon
11h45 Oum le Dauphin: 5e épisode
12h00 The Sunrunners: Unité 5
12h20 Le Monde des Petits: Le Toucher
12h30 Les Apprentis Cuisinots: La Fromage
13h00 Villages et Visages: Pain Court, Émission III. Le prêtre fut le premier colonisateur de cette paroisse. Les invités évoquent pour nous les curés fondateurs de Pain Court et commentent d'autres scènes du film de 1928 sur le 75e anniversaire de la paroisse.
13h30 America: Vers le Couchant
22h00 Méditerranée: Migrations

lun. 17 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Les Jouets de Centour
8h45 Le Jardin des Sensations: Les Cheveux
11h00 Les Apprentis Cuisinots: Le Lait
16h00 L'Atelier des Pissenlits: L'Amitié

mar. 18 oct.

8h30 Les 100 Tours de Centour: Le Tour du Propriétaire
8h45 Le Jardin des Sensations: Le Savon
11h00 Les 100 Tours de Centour: Le Coucou qui Fait Meu-ou
11h15 Jongleries Mathématiques: Beaucoup de Fois Beaucoup
16h00 Les Apprentis Cuisinots: Le Fromage
22h00 Villages et Visages: Pain Court, Émission III
22h30 Pays et Peuples: Yémen, Arable Heureux

Information- Programmation

Pile et face

Cet automne, PILE ET FACE reprend l'antenne avec une formule renouvelée. C'est Alain Dexter, journaliste bien connu, qui assumera le rôle d'animateur. Orientée davantage vers l'actualité et dépassant les frontières de la province, la série abordera plusieurs disciplines telles la médecine, le théâtre, l'astrologie, la politique, le fait français en Amérique, les sports et les sciences. Voici un

aperçu des invités: Alain Dexter interviewera entre autres l'écrivain et éditeur québécois Alain Stanké, l'astrologue et professeur d'université Hugnette Hirsig, Jacques Bourcard, publiciste et le professeur Michel Chevalier...

PILE ET FACE sera en ondes tous les jeudis à 22h00 à partir du 22 septembre.

Villages et Visages

A compter du 18 septembre, TV Ontario présentera aux francophones de l'Ontario un nouveau chapitre de la série VILLAGES ET VISA GES. Prenant l'antenne pour une troisième saison, ces émissions nous transporteront cette fois sur la rive nord ontarienne et nous feront découvrir la péninsule du Niagara et les localités du Sud-Ouest.

L'équipe de VILLAGES ET VISA GES a jugé bon cette saison d'ajouter une nouvelle dimension aux émissions. Elle a intégré aux paysages ruraux, aux entrevues et à la musique des commentaires et notes historiques qui situent le village dans l'esprit du téléspectateur et lui permettent de suivre plus en détail l'évolution de la région. La nouvelle chanson-thème de l'émission est signée François Lemieux.

La série VILLAGES ET VISA GES sera en ondes tous les dimanches à 13h00 et tous les mardis à 22h00.

Cine TVO

Cette année encore, TVOntario vous propose une soirée cinéma chaque mercredi à 21h00, à partir du 21 septembre 1977.

CINE TVO c'est plus qu'une simple projection de films, c'est un coup d'œil dans les coulisses du cinéma, où les artisans du septième art nous dévoilent tous les secrets du métier. Avant la présentation de certains films, les cinéphiles auront l'occasion d'entendre les commentaires du regretté Henri Langlois sur les grands courants de l'évolution du cinéma mondial. A d'autres occasions, de célèbres réalisateurs viendront eux-mêmes présenter le long métrage à l'affiche. La chronologie Parions cinéma accueillera une fois de plus une pléiade de personnalités, parmi elles Jacques Demy, Yves Robert, Marcel Carné, Robert Enrico, Eric Rohmer, Michel Caccy, Annie, Pauline Kael, Chantal Akerman.

5 Octobre

Cinéma: Entre Vichy et la Résistance. Le cinéma sous l'occupation, vu par Henri Langlois. Le Boulevard du crime. En 1840, à Paris, Garance maîtresse de Lacenaire s'éprend du mime Deburau puis délaisse ce timide pour l'acteur Frédéric Lemaitre. Le trio remporte un grand succès dans une pantomime.

Parions Cinéma: Marcel Carné, maître incontesté du fantastique social et dont les films exercèrent une énorme influence internationale, retrace les grands moments de sa carrière. Il nous explique comment, en pleine guerre, dans une France occupée, il réussit à produire de véritables chefs-d'œuvre, tels Quai des Brumes et Le Jour se lève en collaboration avec Jacques Prévert pour les dialogues. Il y exprime métaphoriquement l'inquiétude des Français à l'approche de la guerre. Après Les Visiteurs du Soir de Prévert et Carné atteignent le sommet de leur art avec la grande fresque historique: Les Enfants du Paradis.

12 Octobre

Cinéma: Le renouveau du cinéma français: Prévert, Gabin, Carné. Henri Langlois nous explique l'importance de la fameuse équipe: Prévert, Gabin, Carné, dans l'histoire du cinéma français.

Les Enfants du Paradis (deuxième partie) L'homme blanc. 1847: Deburau, célèbre, est marié à Nathalie qu'il n'aime pas; Garance est entre tenue par un comte richissime dont Frédéric Lemaitre est jaloux. Lacenaire assassine le comte. Deburau et Garance connaissent le bonheur, mais Nathalie les sépare et le soir du Carnaval, l'homme désemparé se perd dans la foule.

Parions Cinéma: Seconde partie de l'entrevue exclusive accordée par Marcel Carné à l'équipe de Ciné TVO.

Une scène des Enfants du Paradis, le célèbre chef-d'œuvre de Marcel Carné et de Jacques Prévert, avec Arietty, J. L. Barraut, Maria Casarès, Marcel Herrand, Pierre Brasseur. Le grand amour de Garance et de Deburau que le destin (incarné par Lacenaire) sépare toujours. Le film sera présenté en deux parties dans le cadre de Ciné TVO, les mercredis 5 et 12 octobre à 21 heures. Il sera suivi de la chronique 'Parions cinéma' qui accueillera Marcel Carné.



ciné - télévision - radio - ciné - télévision - radio -

Calendrier des événements

Nous nous faisons un plaisir de rendre service à nos lecteurs, en leur offrant la liste des spectacles, réunions, congrès.
Veuillez communiquer avec nous à notre bureau, pour annoncer tout événement social. Les bureaux du Rempart sont ouverts tous les jours de la semaine de 12.00 à 17.00 h.p.m.

7 octobre: Journée d'avancement professionnel pour les professeurs de Sarnia à London
Endroit: Ecole Ste. Ursule, McGregor, Ontario
Heure: 8.30h à 15.30h
Le dîner est fourni gracieusement par le Ministère de l'Éducation.

14-15 octobre: Congrès 'Options'. Congrès national qui fera le point sur l'avenir de la fédération canadienne.
Endroit: Convocation Hall, dans la cité universitaire du centre-ville de Toronto.
Ouvert à tous. (416)978-4161
(416)978-2103

21-22 octobre: Congrès du CEEC (conseil des enseignants de l'enfance exceptionnelle)
Endroit: Hôtel Président à Sudbury

25 octobre: Le Médecin Volant et Le Médecin malgré lui de Molière, présenté par le Théâtre Populaire du Québec.

Endroit: Auditorium Ambassador Centre Universitaire Université de Windsor.

Heure: 20.00 H.

Billets: \$3.50 adultes \$2.50 étudiants.
Les billets sont en vente à: L'Université de Windsor
La Caisse Populaire, Windsor,
Le Centre Culturel Turnesol

28 octobre: Congrès de l'A.C.F.O.
Endroit: Centre Civique d'Essex

29 octobre: Congrès régional de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Endroit: St Clair College.

Heure: 9.00h à 4.00h p.m.
Inscription: \$5.00, comprend le dîner.
Vous pouvez vous inscrire aux 5 sections de la région.

28-29 octobre: Congrès général annuel de la Fédération des A.P.I. de langue française
Endroit: Hôtel Carleton Towers-Quatre Saisons, à 150 rue Albert, Ottawa
Thème du congrès: 'Je suis fier(e) d'être Franco-ontarien(ne)'.
Célébration du 25 anniversaire de fondation de ce mouvement

17-18-19 novembre: Congrès du CDEFO (conseil des directeurs des écoles franco-ontariennes)
Endroit: Ottawa
Thème: 'Supervision et évaluation'

26 novembre: Danse de la Ste-Catherine organisée par la Société St-Jean Baptiste de Windsor.
Endroit: Donjon Hall, 257 rue Détroit, Windsor, Ontario.
Heure: 20.00h.
24.30 h goûter
Orchestre: Les Coureurs des Bois
Prix: \$4.00 le billet

CBEF 540

Programmation Automne - hiver

6H00 9H00 Bonjour sud-ouest. Musique entraînante, météo, informations, carnet des événements voilà ce que vous avez chaque matin avec Stéphane Boisjoly. Une réalisation de Paulette Richer.
9H00 à 9H30 Présent National. Magazine quotidien d'actualité se préoccupant de toute l'actualité canadienne.
9H30 à 10H00 La relève. [Lundi, mercredi, vendredi] Jacques Boulanger donne la première antenne à de nouveaux talents.
Lami Boulanger (mardi, jeudi) une demi-heure de variétés, en provenance de la boîte à chanson de l'hôtel Méridien.
10H00 à 11H30 La vie Quotidienne. Animée par Andréanne Lasford et Lizette Gervais
11H30 à 13H00 Au Mi-temps du jour. Murielle Paquin anime cette émission de musique accompagnée de commentaires. Si vous êtes intéressés à y participer, vous n'avez qu'à téléphoner à Murielle au 254-6461.
13H00 à 14H00 Présent à l'écoute. Émission de tribune téléphonique sur un sujet d'actualité. Le numéro à composer est 514-285-3723

14H00 à 16H00 Culbute. Émission humoristique animée par Mouffe et Jacques Beaulieu.
16H00 à 17H00 En attendant. Animée par Murielle Paquin
17H15 à 18H00 L'Express du sud. Émission d'affaires publiques animée par Pierre Pilon et réalisée par Mina Grossman.
18H00 à 18H20 De tout les points du monde. Nouvelles internationales, nationales et ontariennes.
18H20 à 18H40 Au fil des arts. Actualité artistique et littéraire, d'intérêt local et international.
18H40 à 19H00 D'un soleil à l'autre. Au programme, actualité agricole.
19H00 à 20H00 Par quatre chemins. Les propos de Jacques Langurand sur les grandeurs et les singularités du comportement humain mêlé à beaucoup de musique.
Le bloc d'émissions de **20H00 à 23H00**, sauf pour la demi-heure de nouvelles à **22H00** * NOUS PROVIENT DU R2SEAU FM de Montréal.

Lundi
20H00 20H30 Book Club
20H30 21H00 Théâtre actuel
22H30 23H00 Les grandes religions.

Mardi
20H00 20H30 L'art d'aujourd'hui
20H30 21H00 Concert intime
21H00 22H00 Documents
22H30 23H00 Les jeunes artistes.

Mercredi
20H00 20H30 Littérature au pluriel
20H30 22H00 Les grands concerts
22H30 23H00 Connaissances d'aujourd'hui

Jeudi
20H00 20H30 Cis livres et des hommes
20H30 22H00 Orchestre symphonique
22H30 23H00 La feuilleaison

Vendredi
20H00 20H30 Le pont des arts
20H30 21H00 Band d'essai
21H00 22H00 Premières
22H30 23H00 A capella

23H00 24H00 A toi Jean Maurice. Jean Maurice Bailly s'entretient avec des vedettes du sport ou des journalistes; il nous communique les derniers résultats sportifs, accompagnés de musique et de chansons.
Minuit 03. Lecture de textes d'auteurs renommés ayant un sens portant à la réflexion
Minuit 08. Alliage. Les mots et la musique se rencontrent pour offrir aux auditeurs une heure de poésie et de détente sous le signe de la qualité, animée par Denis Binet.

Samedi
6H00 7H00 Samechante Christian Carreyrou anime cette émission.

7H00 10H00 Bon week-end. Animée à tour de rôle par les annonceurs, cette émission vert à la fois divertir et informer en vous énumérant un éventail d'activités qui se déroulent dans la région.

10H00 10H30 Folklore
10H30 11H00 Les Gouts réunis

11H00 12H00 Bon week-end
12H00 12H15 Le monde maintenant

12H15 14H00 L'Econothèque
14H00 18H00 Chez-moi.

Animée par Colette Devlin
18H00 18H10 De tous les points du monde

18H20 19H00 Dialogue. L'animateur Paymond Laplante dialogue avec ses invités sur des sujets d'actualité religieuse.

19H00 20H00 Tour de chant
20H00 23H00 L'opéra du samedi

23H00 24H00 Musique de ballet

Minuit 03 Pensées de la nuit
Minuit 08 Carrefour nocturne. Passez une heure de détente en compagnie de Georges-Alexandre Gagnon sous le signe de la poésie.

Dimanche.
6H00 à 9H00 Le matin de la fête

9H00 à 10H00 Orchestre canadien

10H00 à 10H30 Horizons
10H30 à 11H00 Récital

11H00 à 11H30 Entretiens
11H30 à 12H00 Orchestre de chambre

12H00 à 12H15 Lemonde - maintenant

12H15 à 13H00 Présent international
13H15 à 14H00 Lasciencet et vous

14H00 à 15H00 Chronique du disque

15H00 à 18H00 Temps libre
18h30 à 18H40 De tous les points du monde

7h46 à 19H00 GENS DE MON PAYS

19H00 à 20H00 Croissant
6h46 à 22H00 Chez moi.

Tous les jours, à toutes les heures nous avons le radio-journal. Les bulletins de nouvelles locales sont à:

6H03 **7H03** **8H15** **9H03** **12H58** **16H05** **17H09et** **17H57** du lundi qu'on vendredi.

Les samedis à: **7H03** **8H10** **9H03** **11H03et** **12H10**.

23H05 Arsène Lupin. L'agence Bar nett'. Arsène Lupin devenu le propriétaire d'une agence privée de détectives, est impliqué dans une double intrigue: le vol du trésor du roi Dagobert et un vol de valeurs boursières.
24H05 Cinéma. Benny Goodman. Après de nombreux échecs, le clarinettiste Benny Goodman réussit à imposer au public son goût du jazz: il connaît même le triomphe à Carnegie Hall mais la conquête de la jolice Alice Hammon est pour lui la plus grande victoire.

mar. 18 oct.

9H45 Oum, le Dauphin Blanc. Des sines animés.
10H00 You Hou. Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. 'Le toucher'.
10H15 Au Jardin de Pierrot. 'Mon petit jardin'.
10H30 LES COURS SCOLAIRES EN ONTARIO
11H30 Docteur Simon Locke. Chronique médicale. 'Le parfait apôdémien'. Le Dr. Locke accourt au chevet de Jeanne Jourdan, une jeune ménagère souffrant d'un mal subit. Simon a vite diagnostiqué un ulcère au duodénum. Cependant, le mari de Jeanne ne veut pas entendre parler de médecin et refuse au Dr. Locke la permission de soigner sa femme, qu'il prétend en parfaite santé.
12H00 Le Monde en Liberté. 'L'éléphant d'Afrique'.
12H30 Téléjournal
13H35 Femme d'Aujourd'hui
14H30 Cinéma. Branquignol. Les branquignols sont invités à une soirée donnée en l'honneur des diaplanes d'un marquis. Mais voilà que la fiancée plant à un des leurs et la décident de tout gâcher.
16H00 Bobino
16H30 Pinotine. 'Le Bout du Monde'.

17H00 L'Heure de Pointe. Chronique du mardi: les livres et le cinéma.
18H00 Ce Soir
18H30 L'ACTUEL
19H00 Le Monde Merveilleux de Disney. Croisière en Méditerranée.
20H00 La Série Mondiale de Base. Système rétro.

En cas de pluie:
20H00 Ciné-Soleil. A communiquer
22H30 Téléjournal
22H35 Nouvelles du Canada
23H05 Rencontres. Invité: Robert Boyer, avocat. À Lyon, il a pris la part des prostituées et des gens sans défense. Dans une entrevue de près de 200 pages publiée chez Denoël, 'La Justice dans la balance', on trouve les motivations profondes qui font de cet avocat l'un des hommes les plus courageux qui soient.

23H35 Propos et Confidences. Robert Lafont se raconte (lire de 3)
24H05 Cinéma. Pénit. Drama. Un ami de collège arrive chez les Benson. Le père d'Alan offre un emploi à l'ami de son fils. Ce dernier approuve le commerce du grain mais il devra commencer au bas de l'échelle. Au cours d'un pique-nique annuel les choses tournent mal. L'ami doit quitter la petite et paisible ville mais une autre personne ira le retrouver.



Aline Desjardins



Francine L'Abbé

Femme d'Aujourd'hui
Semaine du 3

Un Dossier sur le Conseil du Statut de la Femme

Femme d'aujourd'hui s'ouvre cette semaine sur un des dossiers les plus importants pour le statut de la femme. Le lundi 3 octobre à 13h35 la réalisatrice Monique Renaud présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada 'Les Rencontres de printemps dernier du Conseil du Statut de la Femme avec des représentantes des différentes régions du Québec'. Le printemps dernier, le Conseil du Statut de la Femme (CSF) entreprend une tournée des différentes régions du Québec. Le but de cette tournée A partir des besoins et de l'équipement collectif des femmes de ces régions, trouver des modalités de fonctionnement qui permettront d'établir des liens permanents avec les différents groupements de femmes et assurera une présence plus concrète du CSF dans ces régions. Cette démarche faisait suite à un souhait formulé lors de Carre four 75 et visant à répondre au souci de servir toutes les femmes de la province.

Au cours de cette tournée le CSF a sillonné le Québec des Laurentides au Bas-Saint-Laurent en passant par les Cantons de l'Est, l'Abitibi, le Temiscamingue, la Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Outaouais, la Mauricie et la Côte Nord. Quelles sont les besoins et les réalisations des femmes de ces régions, qu'est-ce qu'elles attendent du CSF? C'est ce que Femme d'aujourd'hui a voulu savoir en reprenant en quelque sorte cette tournée en studio avec une douzaine de représentantes des groupes régionaux et la responsable de CSF-informations Mlle Hu Quette-O'Neil.

Recherche et interview: Francis L'Abbé. Animatrice: Aline Desjar. Script-assistante: Nicole Spera. Décors: Roger D'Astous. Directeur technique: Louis-Q. Comte. Le mercredi 5 octobre Femme d'aujourd'hui consacre toute son émission à une artiste québécoise considérée comme l'une des gloires de la peinture et de la verrerie chez nous: Marcelle Ferron. C'est Françoise Faucher qui a rencontré à son atelier la créatrice de la splendide verrerie du métro Cham de Mars. Marcelle Ferron parle de sa conception de la peinture et du vitrail surtout qu'elle voit comme un moyen de se rapprocher du petit peuple par la lumière et la joie. Elle aborde aussi avec Françoise Faucher des sujets comme son éducation, son enfance et son adolescence, périodes où inconsciemment déjà elle se destinait à la carrière artistique. De retour d'un voyage récent en Chine populaire Marcelle Ferron parle de son séjour au pays de Mao et elle fait part à Françoise Faucher de ses conceptions de l'amour et de l'enseignement des arts aux jeunes. C'est une réalisation de Robert Séguin.

POURQUOI HATFIELD PART EN CROISADE



UNE ANALYSE DE
LÉONCE GAUDREULT

Bouleversé par la victoire pé-
quistes du 15 novembre, le pre-
mier ministre du Nouveau-
Brunswick Richard Hatfield a
venu des propos amers sur le
Québec et son projet d'in-
dépendance. Léonce Gaudreault, qui a recueilli ses
propos publiés nous
dit pourquoi ce premier mi-
nistre inquiet intervient avec
tant de virulence dans le
débat.

Richard Hatfield aura fort
à faire au cours des prochai-
ns années. Il est le premier
ministre d'une province limo-
trophe du Québec, province
qui vient de porter au pou-
voir un parti politique pro-
posant non seulement un
"bon gouvernement" mais
aussi, René Lévesque l'a rap-
pelé constamment tant à
New York qu'ici même au
Québec, l'indépendance et
une forme de socialdémocra-
tie.

Il n'est donc pas surpre-
nant de le voir participer au
débat qui s'amorce. Il ne
veut d'ailleurs pas que
l'espace fédéraliste soit oc-
cupé uniquement par Pierre
Elliott Trudeau, rappelant que
le Canada a été créé par les
provinces et que celles-ci ont
donc leur mot à dire dans
le débat sur l'avenir de la
Confédération.

Cela suffirait à expliquer
l'intérêt qu'il porte à l'affai-
re du Québec. D'autres
motifs d'inquiétude se trou-
vent à l'intérieur même de
sa province.

En effet, non seulement il
est le premier ministre d'une
province voisine du Québec,
mais il est aussi le leader
politique officiel de quel-
que 200,000 Acadiens,
c'est-à-dire de près de 35
0/0 de la population.

Il est vrai qu'une partie
de ces "francophones hors-
Québec" ne représente pas
de problèmes particuliers.
Ceux-ci sont en effet complé-

Quatrième d'une série d'ar-
ticles parus dans "Le So-
leil" de Québec. Ces re-
portages sont le reflet
d'une réalité francophone
hors Québec, telle qu'elle
apparaît au journaliste
Léonce Gaudreault, de
Québec.
(Le Soleil, 7 mars 1977)

tement assimilés ou acceptent
les améliorations gouverne-
mentales au niveau du bi-
linguisme qui ont été faites
depuis 1967: en partant du
programme "d'égalité sociale",
amorcé par l'ex-premier mi-
nistre acadien Louis Robichaud,
jusqu'à l'adoption en 1969
de la Loi sur les langues
officielles, en passant par
une profonde réforme qui
permet à de plus en plus de
francophones de recevoir un
enseignement dans leur lan-
gue.

LES ACADIENS ET L'INDÉPENDANCE

Il y a cependant d'autres
francophones, qu'on trouve
plus au nord de la province,
à partir de la péninsule acadienne - dans le triangle
Tracadie, Shippagan, et
Caraquet - jusqu'au nord-
ouest, dans la "république
du Madawaska" voisine du
Québec et des États-unis,
et également majoritairement
francophone.

Dans cette région, on y
parle de plus en plus d'in-
dépendance acadienne et même
d'union éventuelle avec le
Québec. Même si pour le
moment, ces évocations prennent
plutôt la forme de me-
naces dans le but d'obtenir
davantage d'attention
des gouvernements de Fre-
dericton et d'Ottawa, elles
semblent irriter M. Hatfield
au plus haut point. A ces
seules évocations, il s'empres-
se en somme de répondre:
quant à faire, pourquoi s'ar-
rêter au Québec indépendant
et ne pas réclamer un Mon-
tréal indépendant, un "Peel
Street" indépendant.

Ainsi, la concentration fran-
çaise au nord du Nouveau-
Brunswick peut être source
de nouveaux conflits pour le
gouvernement conservateur de
M. Hatfield, d'autant plus que
les Acadiens, d'allégeance
libérale par tradition, n'ont
que cinq représentants (tous
ministres) dans ce gouverne-
ment.

Le nord est aussi la région
de la province, la plus
défavorisée économiquement.
En janvier dernier, selon le
taux "d'insécurité" le chô-
mage atteignait 13,2 0/0 au
Nouveau-Brunswick, ce qui est
déjà élevé. Mais, dans toute la
baie des Chaleurs et la pé-
ninsule, ce taux grimpe à

25 0/0. Les citoyens de cet-
te région ont de bonnes rai-
sons de croire que tous les
efforts d'industrialisation et
d'investissements tendent
à favoriser le sud, principa-
lement autour des pôles de
croissance de St-Jean et de
Moncton.

LE NORD ET LE SUD

Dans le cabinet de M.
Hatfield, il y a au moins
une personne qui pense ain-
si. C'est Jean-Maurice Si-
mard, président du Conseil
du Trésor et député du
Madawaska. Au cours d'une
entrevue accordée au SO-
LEIL, cet ancien Québécois
a révélé qu'il avait même
dû voter (ou seulement men-
acé, il n'a pas bien précisé)
contre son propre budget,
des temps où il était ministre
des Finances, parce qu'on fa-
vorisait économiquement le
sud au détriment du nord.

Un certain nombre d'efforts
ont malgré tout été faits dans
le nord mais plusieurs de ces
efforts gouvernementaux d'in-
dustrialisation ont laissé un
goût amer et risquent d'hy-
pothéquer lourdement l'ave-
nir. Il n'est qu'à penser aux
investissements gouvernemen-
taux dans la CIRTEX de
Caraquet, la Brunswick Mills
de Bathurst et la Venus (Radio
Engineering) d'Edmondston
pour illustrer ces échecs. Tou-
tes ces industries ont fermé
en décembre dernier. Tout un
cadeau de Noël pour les quel-
que 550 employés congédiés.
Mais on ne désespère pas de
les rouvrir.

Malgré tout, le ministre
Jean-Maurice Simard se con-
sole en mettant en parallèle
les \$160,000,000 d'assurance-
chômage payés annuellement
et les \$40,000,000 de deniers
publics engloutis en sept ans
dans des expériences ratées
d'industrialisation.

C'est donc du nord que sont
venus une partie des problè-
mes politiques de M. Hatfield.
On se souviendra de la "mar-
che de la dignité" en 1972
à Bathurst en guise de pro-
testation contre le haut taux
de chômage. Il y a eu aussi

les événements de Mon-
cton à la même époque. Cette
lutte contre le maire Léonard
Jones a accentué le senti-
ment chez les francophones
du nord que la vie française
au sud n'était pas possible.

RICHARD COEUR DE LION

L'ardeur de M. Hatfield à
défendre la minorité anglaise
du Québec laisse également
songeur. Au cours de cette
tournée acadienne, plusieurs
francophones ont insisté pour
dire qu'ils avaient très peu
apprécié la vigueur de
M. Hatfield à défendre la
"pauvre-minorité-anglophone"
du Québec à l'occasion du
"bill 22", comparativement à la
situation qui est faite
quotidiennement aux Aca-
diens de cette province.
Pourtant, M. Hatfield a tou-
jours montré une sympathie
plus que bienveillante à l'en-
droit de sa propre minorité,
cherchant toutes les occa-
sions de participer à ses fêtes
et de se mêler à ses gens, et
de s'impliquer directement
dans les débats (exemple: la
crise de décembre sur le sta-
tus de l'université acadienne
de Moncton).

Depuis l'élection du 15
novembre au Québec, on re-
proche de nouveau à M.
Hatfield de s'emporter. Voi-
là Richard, cœur de lion,
part de nouveau en croi-
sade, disent plusieurs franco-
phones.

La menace de la séparation
du Québec intéresse, on le
constate, M. Hatfield au plus
haut point. Même si ce n'é-
tait que de la barrière phy-
sique que cette séparation
signifierait pour cette province
avec le reste du Canada.
Mais il y a plus. Le Nouveau-
Brunswick, malgré ses re-
tards économiques, estime
très profit du fédéralisme.
On dit parfois que le mi-
nistre fédéral de l'expansion é-
conomique régionale est en
fait le premier ministre de
cette province.



Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes
qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux mem-
bres de l'Association de la presse francophone hors
Québec, APFHQ.

...Et vogue la galère!

EN RUINES :

LES VIEUX FORTS FRANCAIS A TERRE-NEUVE

Par: Claude Lemieux
Certains historiens prétendent
que les Basques français pé-
chaient au large des côtes
de Terre-Neuve bien avant que
Jean Cabot ou Christophe Co-
lomb ne parte à la "découverte
du Nouveau-Monde".

C'est la pêche qui les atti-
rait et non l'exploration. Mais,
au fil des ans et au fur et à
mesure qu'augmentait le nom-
bre des navires étrangers dans
leurs eaux, les Français déci-
dèrent qu'il était temps de
défendre leurs territoires de
pêche.

Le parc regroupe un centre
d'information, les ruines de
Fort Royal et ses dépendances,
la redoute détachée, la Guil-
lardin et la batterie La Fon-
taine.

Les guides du centre d'in-
formation travaillent de juin
à la fête du Travail et l'entrée
au parc est gratuite. Au cen-
tre, des illustrations retracent
l'histoire de Placentia.

Le Guillardin, une petite re-
doute, fut érigé en 1694, un
an après Fort Royal propre-
ment dit. Environ 100 hom-
mes y étaient en garnison.

Aujourd'hui un sentier y mène
à partir du parc de station-
nement.

Avec ses murs massifs et
ses nombreux canons, Fort
Royal était une construction
impressionnante. On rapporte
que les murs originaux avaient
à faire tomber Saint-Jean, la
2,4 mètres d'épaisseur et 4,8
mètres de hauteur.

La redoute détachée, érigée
elle aussi en 1693, protégeait
un bras de mer qui s'ouvrait
sur le port. La batterie La
Fontaine, l'une des nombreux
constructions que les Fran-
çais (et plus tard les Anglais)
ont élevées pour défendre le
port est la seule qui subsiste
en 1713.

Plus d'un demi-siècle plus
tard, l'occupation française de
Plaisance prit fin, non dans
une bataille, mais par la si-
gnature du traité d'Utrecht
en 1713.

Quelque deux siècles et demi
plus tard, la plus grande
partie des fortifications origi-
nales a été démolie et les ru-
ines sont conservées au parc
national de Castle Hill. Après
1713, les Britanniques avaient
choisi de donner le nom de
général sur le Canada en
Castle Hill à Fort Royal, le
tant que destination touris-
tique grand fort français. Cas-
que, s'adresser à l'Office de
la Hill domine la baie de
Placentia et l'endroit est de
Kent, Ottawa, Canada, KIA 0H6.

Le musée de Saint-Jean pré-
sente des plans et des ma-
quettes des fortifications.
Pour plus de renseignements
sur les voyages au Canada, s'a-
dresser à son agent de voyages.
Pour tout renseignement d'or-
dre général sur le Canada en
Castle Hill à Fort Royal, le
tant que destination touris-
tique grand fort français. Cas-
que, s'adresser à l'Office de
la Hill domine la baie de
Placentia et l'endroit est de
Kent, Ottawa, Canada, KIA 0H6.

LE MOT DU JOUR

UNE DIFFERENCE QU'IL EST BON DE SAVOIR

Sous l'influence de l'anglais, certains mots français
sont souvent mal orthographiés. Il s'agit de mots pres-
que identiques dans les deux langues mais qui compor-
tent une petite différence qu'il est bon de savoir. Le
mot adresse ne prend qu'un "d". Le mot apparence
s'écrit apparence en anglais. L'anglais carrot se dit
carotte en français. Et de nombreux noms compor-
tent des consonnes doubles dans une des deux lan-
gues : dîner (a) diner (f); grape (a) grappe (f); flamme
(a) flamme (f); aggression (s) agression (f). D'ail-
leurs quatre mots français seulement prennent deux
"z". Ce sont : aggraver, agglutiner, agglomérer et sug-
gérer. On a tendance à écrire hasard avec un z; hazard.
C'est anglais. Défense, en français, prend un "s". Mais
en anglais on écrit: defence. Quant à département
on fait souvent au Québec la faute de l'écrire à l'ang-
laise : département et aussi de l'employer dans un sens
anglais qu'il n'a pas en français. De même le mot appar-
tement se dit en anglais apartment. L'abréviation fran-
çaise est app. et en anglais apt. Tout cela est question
d'habitude. En cas de doute, il y a toujours le diction-
naire.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée
par l'Office de la langue française du Québec et
préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).